



De gauche à droite autour de Mgr Centène : Mgr Bruno Musarò, nonce apostolique, Mgr Ibraïm Isaac, patriarche copte catholique d'Alexandrie, M. Nabil Hajlaoui, consul général de France à Alexandrie, Mgr Antonios Ghattos, vicaire général du patriarcat.

Voyage de Mgr Centène

L'Égypte, terre d'espérance

En octobre dernier, Mgr Centène est allé inaugurer le centre médical et l'église Sainte-Anne à Alexandrie, en Égypte, fondés par le père Abadir, prêtre égyptien et français que notre diocèse connaît bien puisqu'il vit une partie de son ministère à Lorient. Mgr Centène a ensuite passé quelques jours à Anaphora, une communauté œcuménique inédite au Proche-Orient. Découverte de personnes, de lieux et d'initiatives chrétiennes qui ont marqué son voyage et sont remplis de foi et d'espérance dans ce pays où la vie est dure pour les chrétiens.

Le père Abadir et le centre médical Sainte-Anne

Le père Youhanna Paul Abadir se définit lui-même comme « Égyptien et Français, Breton et Alexandrin ». Prêtre copte du patriarcat d'Alexandrie, il subit une grave maladie de la moelle épinière il y a une vingtaine d'années. Il est soigné en France, notamment à Kerpape près de Lorient. Il deviendra recteur de la paroisse Saint-Christophe, puis de Saint-Gildas-de-Rhuys. Avec l'aide de l'association *Les amis d'Égypte* ⁽¹⁾, qui a son siège à Saint-Gildas-de-Rhuys, et le soutien d'organismes internationaux, le père Abadir a fondé, il y a quelques années, un centre pour le développement de l'enfant, un autre pour le développement de la famille. En octobre dernier a été inauguré le Centre Sainte-Anne pour la rééducation et la réadaptation fonctionnelle, à Alexandrie. Le père Abadir a reçu les insignes de Chevalier de l'ordre national du mérite des mains de l'ambassadeur de France à Alexandrie, le 30 septembre 2017. Il a été nommé Prêlat d'honneur de sa Sainteté le 7 septembre dernier. Rencontre.

Pourquoi avoir créé un centre de soins à Alexandrie ?

L'objectif principal de cette création est de lutter contre la misère par un double travail : une meilleure prévention par l'éducation d'une part, et des soins appropriés de l'autre. Le Centre est destiné à accueillir des personnes

handicapées physiques ou en suite opératoire, des enfants et adultes atteints de problèmes psychomoteurs qui ont besoin d'orthophonie, d'appareillages...

Un autre objectif, non négligeable dans le contexte actuel de l'Égypte, est le dialogue islamo-chrétien qui ne peut se réaliser que dans le domaine social et associatif. Dans le secteur d'Alexandrie où se trouve notre centre, il y a 751 mosquées et 6 églises, dont une catholique à 15 km. Plus de 20 000 réfugiés syriens sont installés dans notre quartier. Sur notre secteur, qui comprend 530 796 habitants pour une superficie de 2 444 km², il n'y a qu'un seul hôpital public pour 18 hôpitaux privés et aucun centre de rééducation fonctionnelle. Les besoins sont énormes pour la population de notre quartier, qu'elle soit syrienne, égyptienne, musulmane, chrétienne ou autre.

Comment fonctionne le centre ?

Le centre médical accueille pour des consultations et des soins infirmiers. Différents médecins sont présents : généraliste, rééducation, orthopédiste, pédiatre, psychologue... Le dispensaire est établi sur la base d'une capacité totale de 100 places d'accueil de jour, 300 jours par an. Les patients (enfants et adultes, hommes et femmes) rencontrent généralement de grandes difficultés pour trouver

des soins adaptés à leurs besoins. Ils doivent bénéficier d'un environnement et d'une prise en charge spécifique adaptés à leur pathologie.

Comment est-il possible de monter un dispensaire catholique en terre musulmane ?

« Vous êtes le sel de la terre », voilà notre devise de chrétiens ! Malgré toutes les difficultés rencontrées, nous continuons à être le sel de la terre ; c'est notre façon de témoigner de notre foi sans faire de prosélytisme, sans vouloir convertir l'autre par la force, mais par le témoignage silencieux. Tant que nous vivons, nous devons avoir des projets. Depuis plus de dix ans nous avons commencé une longue route. Les besoins sont énormes mais nous continuons à rêver : le dispensaire deviendra hôpital, notre petit jardin d'enfant deviendra une école, un lycée même. Nous ne pouvons réaliser tout cela sans le soutien des bénévoles et des donateurs de notre association. Je continuerai moi-même à sillonner la France pour collecter des fonds au profit de ce peuple égyptien qui a accueilli la Sainte Famille pendant plus de quatre ans.

*Propos recueillis par
Solange Gouraud*

(1) amisdegypte@orange.fr
Tel. 02 97 35 59 82



L'Égypte, terre d'espérance

Anaphora

Après l'inauguration du centre Sainte-Anne à Alexandrie, Mgr Centène a passé quelques jours à Anaphora, monastère copte orthodoxe qui est aussi un centre d'accueil et de retraite œcuménique unique au monde pour pèlerins et touristes.

Fondé en 1999 par Anba Thomas, évêque copte orthodoxe, le monastère est un lieu de rencontre, de formation, de ressourcement spirituel, de prière et de partage entre l'Orient et l'Occident, ouvert à toute personne, quelle que soit sa religion. *« Anaphora est comme un Taizé copte, commente notre évêque. Anba Thomas a beaucoup voyagé à l'étranger, il a une grande ouverture d'esprit, une profondeur intellectuelle. En fondant Anaphora, il a voulu sortir l'église copte d'un certain enfermement et travailler à la construction d'une société moins religieuse. »*

« Anaphora » est un mot d'origine grecque mais aussi un mot liturgique qui signifie « élévation ». La mission du monastère est d'élever chaque personne, dans toute ses dimensions, en insistant sur tout ce qui peut mettre l'homme debout. « Cette idée de développement de tout homme et de tout l'homme nous est familière depuis Vatican II, continue Mgr Centène, mais en Égypte, c'est complètement nouveau. En Orient, l'appartenance communautaire à un groupe religieux est beaucoup plus forte que la conscience individuelle, que l'on soit chrétien ou musulman. Tout est réglé par la religion. L'Égypte est écartelée entre le progrès, d'un côté, et des pesanteurs culturelles et juridiques très lourdes. Une société « branchée » coexiste avec une société traditionnelle dont les gens n'ont pas le désir de sortir malgré la pauvreté. Et le poids de la tradition occulte parfois les exigences de la raison. » Anba Thomas veut poser les bases d'une société plus respectueuse de la conscience individuelle, « il voit l'importance de développer la liberté de conscience face à l'appartenance communautaire. »

Sur le site, un Centre d'enseignement et de formation marque cette détermination à transformer la société égyptienne et à préparer de futurs leaders. Trois principes



L'intérieur de l'église d'Anaphora, semi-enterrée, se couvre peu à peu de peintures murales à la manière des icônes coptes, réalisées par des élèves avec des pigments naturels, selon la tradition. Les peintures, vivantes, expressives, véritable hymne à la beauté, ont une dimension catéchétique et liturgique.



La multiplication des pains. La démesure du Christ contraste avec les 5 pains et les 2 poissons. Dans une église persécutée et contrainte, le Christ nourrit la multitude, avec la petitesse de nos moyens.

directeurs l'animent : transformation d'une société religieuse en une société à forte spiritualité, transformation d'une société hiérarchique en une société démocratique, transformation d'une société dominée par les hommes en une société d'égalité des sexes. Des programmes d'éducation pour les femmes, les enfants, ont été lancés. Des cursus universitaires sont mis en place en lien avec l'université catholique de Lyon, le CIEDEL (Centre international d'études pour le développement local) et l'Institut catholique de Lyon. Un domaine de près de 70 ha permet l'exploitation agricole et maraîchère avec un fort souci de développement éco-responsable.

« On a besoin les uns des autres, explique Mgr Anba Thomas (1), mais aussi de revenir aux racines chrétiennes, de prendre exemple sur le Christ qui a été un acteur de la transformation de la société ». Pour Mgr Centène, « le monastère a la volonté d'élever les autres à partir de la foi qui l'anime, de sauver les autres en transmettant sa culture et en conservant ce qui fait son identité. » Les coptes vivent en milieu musulman et n'ont pas le droit de faire du prosélytisme : l'église d'Anaphora est creusée dans la terre. Mais à l'intérieur, les élèves de l'école d'icônes sont en train de réaliser de magnifiques peintures murales, à la manière des icônes coptes, qui recouvriront à terme tout l'intérieur de l'église. « L'église apparaît comme un lieu de catéchèse où les coptes peuvent partager, approfondir et témoigner leur foi, souligne notre évêque. Toutes les peintures ont une visée catéchétique et une dimension liturgique. Elles montrent la foi des chrétiens, la beauté, mais aussi leur résistance face à l'occupant musulman. On voit combien ils sont habités, on voit la transmission de leurs traditions. À Anaphora, les coptes nous donnent une grande leçon : comment vivre en chrétien dans un monde qui ne l'est plus. »

S.G

(1) In *La Croix*, 2 octobre 2017.



L'adoration des mages. la beauté des peintures renvoie à la dimension liturgique de l'irruption du divin dans l'humain.



Guérison du paralytique à la piscine de Bethséda. On voit deux fois le même personnage, d'abord couché près de la piscine, puis debout portant son grabat. Un ange agite l'eau. La piscine représente le baptême : l'homme est guéri une fois baptisé. Le Christ est sur-dimensionné sur toutes les peintures pour manifester sa différence de nature.

Ci-contre : Christ Pentocrator, abside. Autour du Christ, on distingue des myriades d'anges ; en dessous, les 24 vieillards de l'Apocalypse ; au-dessus, la main du père qui tient toute l'humanité. Dans la situation troublée de cette église depuis des siècles, sont manifestées la confiance, la vertu d'espérance. L'abside sera cachée à la vue par l'iconostase après l'achèvement des peintures. Les églises d'Orient ont gardé la tradition de célébrer tournés vers l'Orient pour signifier que la vie chrétienne est une tension constante vers le retour du Christ. À travers la liturgie, Dieu vient à nous et nous retournons à Lui.

